

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON

IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTOIN

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique:

IDJTIHAD, CAIR

I ANNÉE

N° 12

Juin 1906

En examinant les événements désastreux qui désolent le règne du Sultan et qui découlent surtout de son initiative privée, on n'hésitera pas de reconnaître qu'il n'a que des caractères opposés aux qualités exigées pour être Khalife.

Le Mikado, en qui résident toutes les conditions indispensables du Khalifat, excepté celle d'être musulman, serait reconnu comme le digne *chefs des croyants*, c'est à dire comme Khalife, par tous les vrais musulmans, s'il venait à remplir cette condition.

Dr. Ab. Djevdet



L'affaire de Denchawai

Nous ne pouvons pas supposer l'existence d'un seul parmi nos lecteurs qui n'ait pas lu dans la presse du monde entier. cet incident. Inutile serait d'en faire le récit.

Les lignes suivantes sont l'impression et le jugement d'un journaliste français, à qui, vu son incontestable impartialité, nous nous sommes adressés pour lui demander sa manière de voir dans cette malheureuse affaire. Notre opinion basée, sur les renseignements recueillis, est que les châtiés méritèrent un châtiment, mais le châtiment semble dépasser la limite qu'une justice sereine aurait tracée. Et une justice austère impose plus que la terreur, même sur les âmes les plus primitives. Entendons maintenant ce qu'un Français catholique dit en sa pleine impartialité :

Le tribunal spécial qui vient de siéger à Chibin-el-Kom, n'a certes pas obtenu

une bonne presse, ni en Egypte, ni en Europe. La composition même du tribunal, le choix des témoins, l'attitude hautaine du ministère public, la faiblesse de la défense, tout cela ne pouvait manquer d'impressionner le public dans un sens défavorable. Les inculpés, peu intéressants par eux-mêmes, ont bénéficié de cette hostilité contre les juges. Que ces inculpés aient été criminels avant, cela n'importait plus. On ne voyait en eux que des hommes accusés d'un crime qu'ils n'avaient pas commis. Tout au plus pouvait-on les considérer comme complices.

Mais le crime lui-même est resté obscur dans ses origines comme dans son dénouement, dans ses causes comme dans ses effets.

Et le verdict du tribunal a produit l'impression d'un éclair foudroyant dans des nuées impénétrables.

On a dit que depuis longtemps, en province, nombre de crimes sont restés impunis. Ces mêmes paysans, comme la plupart de leurs compatriotes de la basse-Egypte, ont semé des victimes sur leur route. On signale des meurtres commis sur les personnes de Grecs surtout, sans que la justice ait daigné inquiéter les coupables.

Combien d'étrangers sont tombés sous les coups des fellahs ! Et pourtant les assassins continuent à vivre paisiblement dans leur foyer. Et voilà que pour une bagarre, où l'on n'a jamais pu découvrir les vraies responsabilités, on exécute quatre individus pour un officier, mort surtout d'insolation !

L'opinion générale, toujours simpliste, ne pouvant expliquer la sévérité de la

sentence, a prononcé le mot de « procès politique » parce que, sans doute la politique aujourd'hui, comme autrefois la raison d'Etat, peut se permettre toutes les licences et toutes les sévérités.

Quoi qu'il en soit, le régime actuel en s'adressant à la terreur pour faire régner l'ordre, n'a fait que creuser plus profond l'abîme qui le séparait de la nation.

Quand on veut être maître des cœurs et des volontés, il n'y pas d'autre moyen que la justice et la bonté.

Or, dans le jugement qui vient d'être rendu l'on peut différer d'avis sur la question de justice, mais à coup sûr tout le monde est d'accord pour reconnaître que l'on a adopté tout le contraire de la bonté.

J. M.



Souscription

Nous ouvrons une souscription pour venir en aide à nos frères de Russie.

Plus d'une fois nous avons parlé ici-même des horreurs et des carnages qui on fait des milliers de veuves et d'orphelins. Le cœur du vrai musulman tressaille devant tout malheur qui frappe un être humain, n'importe qu'elle soit sa croyance et sa race. Le musulman est un individu né international. Nous irons consoler nos frères musulmans et effacerons de leur cœur toute rancune. Nous leur dirons: l'ignorance des deux partis donna naissance

à ce carnage, unissez-vous contre elle qui est la boîte de Pandore-même. Ainsi ense-mencerons-nous un paisible avenir pour tout le monde.

* *

A nos articles prêchant l'entreprise d'une souscription pour les musulmans du Caucase, nos amis de Tunisie ont répondu les premiers et ils viennent d'envoyer à notre Direction, 88 frs. dont nous publions les détails dans notre partie turque. Nous leur adressons nos plus sincères remerciements.

Nous exprimons à nos lecteurs notre ferme espoir de les voir suivre l'exemple de nos amis de Tunisie et de contribuer ainsi à une œuvre purement humanitaire qui est un devoir des plus sacrés.

* *

Les dons peuvent être envoyés, au choix, à une des adresse suivantes:

- I Direction du journal *Hayat* ou *Irchad*
Bakou (Russie)
- II M. Husséin Mulla zadé Akhondoff.
Président de la société de bienfaisance
musulmane à *Elisabethpol*
Caucasie (Russie)
- III Direction de la Revue "*Ijdtihad*"
Caire (Egypte)
- IV Caisse d'épargne postale No. 21,349
cachier 2 Caire (Egypte)

